

## Qu'est ce que lire ?

**La complexité de l'activité de lecture ne relève pas d'une activité mécanique.**

### Activité sur la compréhension en lecture :

Restituer l'ordre d'un texte volontairement perturbé => analyse des justifications apportées par les élèves pour mettre en évidence les éléments que le lecteur utilise pour comprendre :

- structure des types de récit
- contenu
- éléments linguistiques qui assurent la reprise de l'information : les procédés d'anaphore : pronom, adverbe, lexique (synonymes etc.)
- la progression thématique : reprise d'éléments connus (thèmes) et d'éléments nouveaux (rhèmes)
- mise en page et ponctuation

### Le modèle ascendant (ancien mais très connu)

**L'identification des mots est le point de départ de la compréhension.**

La possibilité d'oraliser les énoncés par n'importe quelle méthode (globale, syllabique ou phonologique) = preuve qu'ils ont été compris.

Défendu par **A. Bentolila**, et **J.E. Gombert** pour le rôle important de la **conscience phonologique** (capacité à isoler et reconnaître les phonèmes de la chaîne parlée) et la **compréhension du système graphie-phonie** dans la réussite en lecture.

### Le modèle descendant

L'accès à la signification n'implique pas de décodage de la succession des unités (qui est plutôt perçue comme une conséquence de la compréhension) mais une **saisie immédiate des formes globales**.

Le lecteur ne déchiffre pas les lettres, syllabes, mots = **il perçoit des significations**.

*Les homographes tels que « couvent », « fils » montrent que le lecteur anticipe et qu'il choisit une signification qui permet de réaliser une prononciation.*

Selon **J. Foucambert**, l'oralisation gêne la compréhension, et ne peut être qu'une conséquence de la compréhension contrairement au schéma classique :



## Le modèle interactif ascendant / descendant

**L. Sprenger-Charolles** => il faut intégrer les 2 processus avec une interaction constante.

## Les apports des sciences cognitives

**J. Giasson** : canadienne docteur en sciences de l'éducation et en psychologie a eu un large succès avec son ouvrage La Compréhension en lecture fondé sur le modèle interactif.

Elle met l'accent sur la lecture en tant qu'activité cognitive mettant en jeu le raisonnement : **importance des inférences logiques et pragmatiques**.

5 catégories de processus qui interviennent dans la compréhension et façon simultanée et interactive :

- ❖ **les microprocessus** : servent à comprendre l'information contenue dans une phrase
- ❖ **les processus d'intégration** : assurent le lien entre les phrases
- ❖ **les macroprocessus** : compréhension globale du texte
- ❖ **les processus d'élaboration** : permettent au lecteur de d'anticiper sur le textes en effectuant des inférences non prévues par l'auteur
- ❖ **les processus métacognitifs** : permettent au lecteur de faire un retour sur son activité de lecteur, prendre conscience de ses erreurs et trouver des solutions pour y remédier.

3 composantes de la lecture selon **M. Fayol** :

- **traitements perceptifs et psycholinguistiques** qui reposent sur la maîtrise du code écrit.
- **Processus généraux de compréhension** : mise en relation des informations avec les connaissances antérieures du sujet => représentation mentale cohérente
- **Processus de contrôle et de gestion du déroulement de la lecture** : simultanéité de l'activité de déchiffrage et compréhension en lien avec ses propres connaissances.

Ces composantes sont indépendantes => un enfant dyslexique aura un mauvais déchiffrage mais pas de difficultés de compréhension et inversement.

## L'approche sociologique de la lecture

La lecture est une **pratique culturelle** liée à des **fonctions sociales** et aux **habitudes familiales**.

- **La lecture est une activité polyvalente** : B.D, polars, journal, œuvres littéraires etc.  
Il faut que l'élève se familiarise avec les différentes règles de codages des différents genres : *on ne lit pas de la même façon un article de dictionnaire, qu'une poésie, une B.D. comme un énoncé de problème, une page d'annuaire qu'une lettre ou encore une petite annonce etc.*

**J. Foucambert** et **Y. parent** ont créé la B.C.D. pour que soient à disposition des élèves la multiplicité des types d'écrits.

### Exemple de la recherche documentaire :

- recherche des ouvrages correspondant au thème
- recours à des index, des commentaires pour rechercher les informations

- **La lecture n'est pas une activité gratuite** : on lit pour s'informer, se faire une opinion, se distraire, agir...
- **Différentes modalités de lecture** : on lit de manière sélective ou exhaustive selon ses besoins.
- **La lecture fait souvent l'objet d'échanges collectifs** : rencontre avec les écrivains, « bouillon de culture »... ces échanges sont complémentaires avec la lecture solitaire et permettent de susciter le désir de lire, de parler de ses impressions etc. => doit se retrouver à l'école.
- **Lecture à haute voix** : moyen de partage du plaisir de la lecture.

⇒ **E. Charmeux** a milité dans les années 80 pour que la lecture à l'école ait un sens et trouve sa place dans des projets.